



1799

1848

1855 – 1950 : **Beauregard**

L'ŒUVRE Jean-Joseph ALLEMAND

Marseille sous la Révolution ; un jeune homme, au mépris du danger et contre l'avis de sa famille pro-républicaine, décide de s'engager au service de Dieu. Cette aventure originale va conduire J.-J. Allemand à fonder son œuvre pour les jeunes. Jouer et prier en sont le message et la clé de voûte.

Mais ce qui fait la force de l'Œuvre, c'est de savoir s'adapter et aussi, dans certains cas, de savoir innover. En responsabilisant ses membres qui s'occuperont des plus jeunes, elle préfigure l'animation d'aujourd'hui. En intégrant des laïcs également religieux dans son équipe dirigeante, elle fonde une nouvelle communauté religieuse. Œuvre va prospérer, s'agrandir, créer des annexes et, par la suite, d'autres organismes s'inspireront de cette expérience. ■

Laval, en 1855, était un petit chef-lieu de 18 000 habitants, dans un département de 370 000 Mayennais (120 000 de plus qu'en 1970). Près de 10 000 mendiants séjournèrent sur son territoire. Avec l'aide de l'État, de grands travaux étaient entrepris : construction des quais, assainissement des bas quartiers, création de nouvelles artères.

La misère n'y était pas rare et les jeunes gens trop souvent livrés à eux-mêmes y risquaient les pires déboires.

En 1848, des hommes généreux se dépensèrent sans compter pour venir en aide à cette jeunesse délaissée. Parmi eux M. Louis-Auguste Guays des Touches était un des plus ardents ; il était né à Angers le 10 août 1828. Issu d'une vieille famille lavalloise connue dès le XVI^e siècle. Son père était juge au tribunal de Laval. M. Guays devait, à sa très grande bonté et à son incommensurable charité, les surnoms de « Frère quêteur » et de « prêtre laïque » ■